

trois lignes horizontales, traversées par une ligne perpendiculaire (1), ce qui figurait, suivant Hiu-chin (2), trois pierres précieuses enfilées. C'est au temps de la dynastie des Thsin, qu'on a ajouté la goutte ou le point qui se met à droite du caractère dans sa forme moderne.

*Pao-phou-tseu*, auteur qui écrivait sous la dynastie des Han, nous apprend que le *iu* se nomme aussi *hiouan-tchin* : dénomination mystérieuse qui signifie *profonde vérité*, et qui sans doute a rapport à quelque qualité occulte attribuée à cette pierre. C'est ainsi qu'on nomme l'or *thai-tchin*, suprême vérité; l'encre, *tchhin-youan*, belle profondeur; *hiouan-hiang*, profond parfum; *ou-kin*, or noir, etc.

Les Japonais donnent au *iu* les noms de *tama*, *artama*, *giok*; les Tibétains l'appellent *chel*; les Mandchous, *gou*; les Turks orientaux et les Mongols, *gas*, *kasch* ou *khasch*; les Persans et les autres peuples de l'Asie occidentale, *yeschm*. Ces dernières synonymies sont puisées dans divers dictionnaires ou vocabu-

---

(1) Encyclopédie Japonaise, l. LX, p. 1.

(2) Choue-wen, au mot *iu*.